

TROISIEME PERIODE, OU PERIODE DE DESSICATION.

Quand les boutons commencent à sécher vers le septième jour, la fièvre disparue revient, c'est la fièvre secondaire ou de retour. C'est la période dangereuse et que notre malade ne pourra traverser si le traitement conseillé n'a pas été suivi.

TRAITEMENT.

C'est alors que les soins de propreté deviendront plus minutieux, que les linges de corps et de lit seront renouvelés tous les jours. Pour faciliter la dessication et la chute des pustules on aura recours à une solution d'acide carbolique—une cuillerée à soupe dans une pinte d'eau tiède dont on imbibera toutes les deux heures toutes les parties du corps. Pour faire la solution parfaite de l'acide carbolique on ajoutera une once de glycérine.

La complication fréquente de cette période est du côté des organes respiratoires ; on gargarisera deux fois par jour la bouche avec une solution de chlorate de potasse, à la dose d'un drachme par once d'eau. Lorsque le malade ne sera pas trop affaibli et qu'il y aura gêne à la gorge, on pourra lui donner le matin à jeun pour le faire vomir une ou deux cuillerées à thé de sirop d'ipéccac dans un verre d'eau chaude ayant soin de redoubler la dose et de l'augmenter si la première est sans effet au bout d'une demi-heure.

Lorsqu'il y a gêne respiratoire, — respiration courte, — le sirop d'ipéccac sera répété toutes les six heures à petite dose, pour faciliter l'expectoration. Malgré la résistance du malade, il ne faudra pas négliger le régime de vie ; le lait et l'alcool seront donnés aux doses indiquées. On combattra la perte de sommeil par les calmants.

Chez les enfants on pourra se servir avec avantage de bromure de potassium, ou de sirops calmants. Le bromure de potassium sera donné à la dose de deux à trois grains dans une demi-once d'eau pour un enfant ; un adulte en prendra quinze à vingt grains dans une once d'eau. Ces